



**Labyrinthe**

**32 | 2009 (1)**  
**Le petit théâtre intellectuel**

---

## L'Expert

**Renaud Pasquier et David Schreiber**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/3985>  
DOI : 10.4000/labyrinthe.3985  
ISSN : 1950-6031

### Éditeur

Hermann

### Édition imprimée

Date de publication : 19 juin 2009  
Pagination : 37-42  
ISBN : 978-2-7056-6885-3

### Référence électronique

Renaud Pasquier et David Schreiber, « L'Expert », *Labyrinthe* [En ligne], 32 | 2009 (1), mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/3985> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.3985

---

Propriété intellectuelle

## L'EXPERT

Le *Spécialiste* peut être fier de lui.

Au terme d'études brillantes, il a choisi le sacerdoce de la recherche. Les austères années passées en bibliothèque et en laboratoire n'ont pas été vaines : ses travaux sont renommés, et la communauté scientifique le reconnaît comme une référence dans son domaine. Ses collègues le respectent, ses étudiants l'admirent.

Pourtant il se sent mal à l'aise, à l'étroit dans le segment de savoir devenu son royaume. Non qu'il se déprécie : il aspire au contraire à plus de considération pour ses capacités de savant. Il veut *plus* : d'espace, de reconnaissance, de pouvoir. Aussi est-il flatté et comblé quand on fait appel à ses compétences, et à ses services. Que vaut la théorie sans la pratique ? Sans hésiter, il saute le pas.

Pleuvent alors conseils amicaux et reproches perfides : « Tu as signé ? Tu sais avec qui ? Tu te rends compte des conséquences ? » ; « Tu vas changer, déjà tu n'es plus le même, tu te perds du côté obscur. » Le *Spécialiste* hausse les épaules et sourit d'un air condescendant : il n'est ni Faust, ni Jekyll (autres éminents spécialistes), et d'ailleurs il ne croit pas aux fables.

Il n'a pas signé de contrat avec Méphisto, mais avec un employeur puissant (État, Entreprise, Organisation), à son écoute. Quant à sa « métamorphose », elle est pour le moins imperceptible, sans dommages, sans séquelles, et au grand jour : le *Spécialiste* devient l'*Expert*. Qui voit la différence ? On les confondrait, et d'ailleurs on emploie souvent un terme pour l'autre. L'*Expert* n'est pas le Mister Hyde du *Spécialiste*, il en est le supplément ; il incarne une simple adjectivation : son affaire est toujours le savoir, mais celui-ci sera *appliqué*. Disons même, avec lui, que l'*Expert* accomplit le *Spécialiste*. Son accession aux premiers rôles de la scène sociale s'effectue sans déperdition scientifique (il a même gardé son poste, assure continuer ses travaux de recherche, qu'il ne fait, ajoute-t-il, que soumettre à la validation empirique ; plus le temps d'enseigner, hélas, mais il tient conférence, dans les nombreuses fondations dont il est

membre actif), et pour un grand profit symbolique (entre autres). Quelle différence alors, entre le *Spécialiste* et l'*Expert* ?

L'*Expert* influe. Ses phrases ont un écho, ses analyses des conséquences. Il ne regrette pas l'ère des flasques « intellectuels », touche-à-tout propres-à-rien, et méprise leurs héritiers brasseurs d'air. Au tombeau, « l'intellectuel », et bon débarras ! Sa promotion n'est que justice et justesse, elle est la conséquence même de la science, pense-t-il. Lui, l'homme des lois du monde, ne doit-il pas aussi devenir législateur ? Son prédécesseur, le *Savant Professeur*, avait cru pouvoir s'en tenir à l'École : diffuser son savoir, former les esprits, éduquer l'homme normal et attendre que l'Histoire accomplisse enfin la Loi. On disait le *Spécialiste* trop partiel, pas assez généraliste pour s'occuper du bien commun. Mais les temps ont changé et les ressources humaines aussi : nos sociétés contemporaines sont incroyablement complexes, leurs leviers de fonctionnement doivent être confiés à des mains sûres et à des têtes froides, des cadres responsables, compétents, professionnels, aux tâches bien circonscrites. Il s'agit d'être souples, flexibles, de gérer des dispositifs adaptés à la multiplicité des situations. Tout cela avec doigté, mais autorité.

L'Ancien régime avait les *Clercs*, la République les *Savants*, la Société a ses *Experts* : c'est toujours le Salut de la communauté qui est entre leurs mains. Sans eux, sans leur sage gestion, la Société irait à vau-l'eau. Sans l'*Expert* rien ne tient, rien ne consiste.

Et pourtant on le hait. Ses anciens confrères, jaloux qui n'ont pas fait leur mue (lunaires érudits axiologiquement neutralisés par l'éparpillement des faits), le traitent de *Renégat*, monstre froid, suppôt du Diable, et avec eux le peuple-enfant et ses mauvais tuteurs, le *Débatteur*, le *Polémiste*, le *Porte-parole*, toutes ces vaines andouilles pétitionnaires qui le désignent du doigt. Il est leur tête de Turc à tous, il les obsède ; il est même parfois vilipendé tout haut par ses propres employeurs – qui continuent à le féliciter tout bas pour son excellent travail. Du coup il lui faut inlassablement expliquer, être pédagogue, patient avec les ignorants, reprendre l'habit usé du *Professeur*, ou la tenue branchée du *Blogueur*. Il le fait sans illusions, car s'il peut être peiné de cette ingratitude, il la sait inévitable. Finalement tout cela lui semble très bon signe : la vérité n'est pas populaire, elle est trop âpre pour le *vulgum pecus* habitué aux sucreries. Plus on le hue, plus l'*Expert* se raffermi, droit dans ses

bottes... Il allume un cigare et s'abandonne à l'infinie délectation d'être aussi « politiquement incorrect ».

De toute façon il ne fraie qu'avec ses semblables, dans ces équipes où les expertises s'additionnent à coup de notes et rapports : le *think tank*, la commission, le cabinet, en général de *consulting*. Au sein de ces ruches laborieuses où se forgent les (courageuses) réformes, l'*Expert* s'épanouit. Car c'est ici que le Progrès s'élabore, pas dans les locaux des militants au creux babil, pas dans les salons cossus des belles âmes, ni même dans ses anciens laboratoires. Vraiment, l'*ex-Spécialiste* ne saurait être plus heureux de son sort. Enfin, il sert !

Et d'abord il sert ses patrons. Il oriente leurs décisions, leur indique les bons choix, les *seuls* choix possibles, qu'il certifie et authentifie. Au contact des grands de ce monde, de ceux qui font l'Histoire, sa vie est passionnante. Comme il est doux d'être conseiller du Prince ! Ce charme discret de l'*Éminence grise*, ce je-ne-sais-quoi de Richelieu teinté de Machiavel, cela sied si bien au teint de notre béat *Expert*. Pour un peu il se croirait *Gourou*, ou mieux, marionnettiste. Fasciné par la volonté et l'énergie de ses maîtres, il ne s'en considère pas moins leur Cerveau et principe moteur. « Au fond, c'est moi qui règne », se rengorge-t-il *in petto*. Mais il faut se remettre au travail, et l'*Expert* n'est pas feignant.

Que fait-il au juste ? Il égrène des chiffres et dresse des tableaux statistiques ; il découpe des camemberts et trace des courbes. Puis, une fois plantée sa dense forêt de signes et d'icônes, il l'ordonne et l'éclaircit : il l'interprète. *Porte-parole* des choses, il traduit leurs discours muets, car il sait leur langue : elle est toute d'euphémismes et de termes techniques qui bien vite prolifèrent, gagnent tous les discours, envahissent nos propos. Ainsi décrit-il les tenants et les aboutissants, émet-il des diagnostics sur l'état du monde, et prescrit-il les remèdes nécessaires, par lui-même attestés. Car qui dit « diagnostic » dit aussi pathologie. L'*Expert* ausculte le corps social : il identifie des symptômes puis nomme les dysfonctionnements et les malaises que ceux-ci révèlent ; la haine qu'on lui porte en est un, peut-être le principal : celui de l'obscurantisme, d'une peur panique de la Modernité dont il est le héraut. Il se sait indispensable, et rêve à un État éclairé, une République d'*Experts*, où règnerait l'Ordre Juste, où tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Décidément, la mutation est parfaite, du *Spécialiste*-chenille à l'*Expert*-papillon. Il n'a pas changé, il en est certain, sinon en bien, tant il a

gagné en assurance : l'*Expert* est mieux habillé, il a un visage avenant, des manières de gentleman, une prestance bien supérieure à celle du timide *Spécialiste* qu'il fut, une rhétorique sans faille.

Seulement, ébloui par sa réussite, l'*Expert* n'a pas pris la mesure de la transformation qui s'opérait en lui : insensiblement, ses gestes se sont modifiés, son regard a changé. Un autre a crû en lui, qui l'a étouffé peu à peu, suavement, délicatement, mine de rien. Une sorte de Mister Hyde, mais souple, moderne, rien de la brute sanguinaire de jadis : il a bien plutôt l'élégance glacée de Knock. *Docteur* Knock. Médecin admirable, digne héritier de Jekyll, dévoué à ses patients, prêt à les sauver d'eux-mêmes : « *Tout bien portant est un malade qui s'ignore* », telle est sa devise. Telle est aussi la maxime nécessaire pour asseoir sa puissance : Knock a *besoin* des malades, d'un peuple entier de malades, par lui convaincus de l'être (et quand il y parvient, il devient *Gourou*). Ainsi, plus l'*Expert* débusque de maladies sociales, plus son intervention et son statut se justifient, plus il persévère dans son devenir-Hyde : la guérison doit du coup être toujours différée, et l'arriération s'approfondir pour donner matière à l'expertise. Triomphe de Hyde-Knock sur Jekyll : les savoirs patiemment élaborés par le second n'ont plus qu'une finalité, apaiser l'inextinguible soif de pouvoir du premier.

Soudain lucide, l'ancien *Spécialiste*, effaré, tente d'inverser le processus. Alors le grand Décideur – à qui l'*Expert* horrifié trouve soudain un air méphistophélique – se dresse devant lui, et brandit le pacte signé de son sang : « *Les clauses, tu n'as pas respecté les clauses !* ». C'est vrai : l'*Expert* a semé le doute, il a émis des interrogations ; il est retombé dans ses vieux réflexes aventureux de *Spécialiste*, en tentant d'explorer l'inconnu, d'appréhender l'avenir. Mais son patron se moque des recherches, et de l'inconnu. Il lui relit le Pacte : « *Dis-moi ce qu'il en est aujourd'hui, dis-moi ce que je dois savoir, ni trop ni trop peu, sur l'état des choses. La réponse devra être utilisable, et pour être utilisable, elle devra être certaine.* » Le futur est par définition incertain. Il n'y a de certain que le passé – c'est-à-dire la mort. *Les Experts*, n'est-ce pas le titre d'une série américaine centrée sur la pratique de l'autopsie ?

L'*Expert* titube, pris de vertige.

Ses ennemis redressent la tête : des abysses de l'En-bas, des *Contre-experts* ont surgi, qui viennent le traquer sur son propre terrain. Ils cumulent le savoir et le militantisme ; c'est la vie elle-même qui leur

a tout appris ; plus *Spécialistes* que n'importe qui, car dans la pratique depuis toujours. Ce sont les sans-culottes de la science. Ils s'adressent à tous, brisent les barrières dont s'entourent les *Experts* : tout avec eux est affaire de partage, d'expériences, de rencontres. Il ne doit attendre aucune pitié de leur part...

Pire, il voit entrer en scène ses successeurs, jeunes pousses qui ont signé le Pacte dans la fleur de l'âge, sans même être devenus *Spécialistes* – ils savent manier des logiciels, c'est bien suffisant. D'autres encore arrivent, plus mûrs, venus d'ailleurs : anciens journalistes, *Éditorialistes*, voire *Blogueurs*, entrepreneurs et managers qui se réclament du « terrain », proclament leur « professionnalisme », s'affirment performants. Il s'indigne : « *Experts, eux ? c'est impossible !* » Autour de lui, silence gêné, ricanements étouffés. Il comprend son erreur : *Expert* est celui qui est adoubi comme tel, aussi ignorant soit-il selon les canons du *Spécialiste*. Toute contestation est vaine, fruit d'aigreur et jalousie. Lui-même ne moquait-il pas les gémissements de ses anciens pairs ?

L'*Expert*, au désespoir, voit bien que le vent a tourné, que son maître lui préfère les nouveaux venus, plus rapides, plus dociles, plus capables, car dénués des scrupules de *Spécialiste* dont il ne parvient pas à se défaire... Ils sauront conformer les discours, justifier les décisions les plus contestables, s'en déclarer garants. Dents serrées et tête basse, il s'accroche cependant, s'affaire de plus belle, car il sait le retour impossible.

Mais la disgrâce s'avère. Une seule issue pour lui : fouler aux pieds son ancienne morgue, et rejoindre, sur la scène médiatique, les rangs de ceux qu'il regardait de haut, *Pamphilet*, les *Pythies* et autres *Débatteurs*, et avec eux parler, parler, parler, parler... Pour oublier.

R. P. & D. S.

### **Bibliographie, références, lectures**

- I. Jean-François Lyotard a analysé l'avènement des *Experts* dans la société contemporaine (celle où règne le « performant » aux dépens du vrai, du bon, etc.) dans *La Condition postmoderne*, Paris, Minuit, 1979 et *Tombeau de l'intellectuel*, Paris, Galilée, 1984.
- II. Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde (The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde)*, 1886.
- III. *Faust*, versions diverses.

- IV. *Économiquement incorrect* (Paris, Grasset & Fasquelle, 2005) : on méditera, comme un exemple parmi d'autres, le titre de cet ouvrage d'Éric Le Boucher (journaliste économique au *Monde*, puis directeur de la rédaction des *Echos*), et l'appartenance de ce dernier au Codice (Conseil pour la diffusion de la culture économique) créé en 2006 pour « apporter des solutions à la méconnaissance de l'économie par les français ». Il fut également membre de la fameuse « Commission Attali » (« pour la libération de la croissance française ») en 2008.
- V. La définition de *L'Expert* « porte-parole des choses » est empruntée à Jean-Claude Milner, plus précisément au virulent libelle intitulé *Politique des choses* (Paris, Navarin, 2005), où l'on trouvera également la phrase sur l'expertise comme discours du passé (voire autopsie), et en aucun cas du futur, ainsi que la référence à la série télévisée (cf. le chapitre « Mensonges de l'expertise », auquel nous empruntons une phrase, celle du Pacte). De Milner, lire aussi, entre autres, *Archéologie d'un échec : 1950-1993*, Paris, Le Seuil, 1993.
- VI. Sur l'autolégitimation de l'*Expert*, ses fonctions de médecin de la société, et la référence à Knock, nous renvoyons aux travaux de Jacques Rancière, en particulier *Chroniques des temps consensuels*, Paris, Seuil, 2005. Du même Rancière, on peut lire aussi, en partie comme une charge contre les *Experts*, « La pensée d'ailleurs », article écrit en 1978, en ligne à l'adresse <http://multitudes.samizdat.net/La-pensee-d-ailleurs> [consulté le 15 février 2009].
- VII. Jules Romains, *Knock ou le triomphe de la médecine*, 1923.
- VIII. *L'Expert* et le *Contre-Expert* trouvent une matrice commune dans les « intellectuels organiques » théorisés par Gramsci, que chaque classe sociale élabore, et qui s'opposent aux « intellectuels traditionnels » (écrivains, professeurs, érudits, etc.) se fantasmant sous la forme d'une classe sociale en soi. Voir *Quaderni del carcere (Cahiers de prison)*, 12, 1, Turin, Einaudi, pp. 1513-1540.